SAMUEL BECKETT

PROUST

Traduit de l'anglais
et présenté par Edith Fournier

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PROUST

Extrait de la publication

Extrait de la publication

SAMUEL BECKETT

PROUST

Traduit de l'anglais et présenté
par Edith Fournier

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

© 1990 by Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Extrait de la publication

Préface

Paris, juin 1930, Samuel Beckett a vingt-quatre ans. Il finit sa seconde année universitaire comme lecteur d'anglais à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm.

Trois ans plus tôt, il avait terminé ses études supérieures à l'université de Trinity College à Dublin, où il avait obtenu, avec la distinction d'une médaille d'or, son diplôme de Bachelor of Arts, correspondant à notre licence ès lettres, dans la section des langues romanes : français, italien et espagnol. Depuis 1925 il étudiait en outre la langue et la littérature allemandes. Thomas Rudmose Brown, son professeur de français, envisageait pour lui une carrière de professeur à la faculté des lettres de Trinity. Il l'avait incité à faire des séjours en France et en Italie

Extrait de la publication

pendant les vacances d'été de 1926 et 1927 ; ce fut Tours, puis Florence.

Il existait alors un programme d'échange de lecteurs entre l'Ecole normale supérieure et Trinity College. Fin 1927, Thomas Rudmose Brown avait obtenu pour Samuel Beckett un poste de lecteur d'anglais pour les années universitaires 1928-1930. Encouragé par son professeur, Samuel Beckett envisageait de profiter de ces deux années à Paris pour rédiger une thèse, de préférence sur un poète, sur Verhaeren peut-être, ou sur Pierre Jean Jouve alors à la frontière entre le symbolisme et le spiritualisme ; il était en effet souhaitable que Samuel Beckett, à son retour à Dublin, pût produire le résultat d'un travail universitaire. En attendant de gagner son poste à Paris, Samuel Beckett enseigne le français au Campbell College de Belfast pendant l'année scolaire 1927-1928. Cette première expérience de l'enseignement ne lui plaît guère, et c'est avec soulagement qu'il prend ses fonctions de lecteur à l'Ecole normale en octobre 1928.

Le jeune homme de vingt-deux ans qui s'installe rue d'Ulm possède déjà un bagage culturel considérable. Réservé, souvent taciturne, il lui arrive cependant de participer à d'interminables discussions. Ses condisciples – parmi lesquels on compte Jean-Paul Sartre et Raymond Aron – sont conscients de l'étendue de son savoir comme de son intelligence. Ils côtoient un esprit

Extrait de la publication

hors normes, hors conventions. Samuel Beckett ne se laisse séduire par aucune école, aucun mouvement. Curieux de tout, il observe, écoute, parle et partage mais il reste à l'écart de tout cénacle.

Il rencontre à l'Ecole un autre lecteur irlandais, de dix ans son aîné, Thomas McGreevy, diplômé de Trinity College, qui réside dans la capitale depuis 1926 et connaît fort bien le milieu des Irlandais de Paris. C'est par son intermédiaire que Samuel Beckett rencontre James Joyce, qui tout de suite apprécie son intelligence, devine son talent.

En cet automne 1928, Samuel Beckett n'a encore rien publié. James Joyce lui en donne l'occasion. On projette en effet la publication d'un ouvrage collectif sur l'œuvre en cours, Work in Progress, *dont James Joyce a commencé la rédaction en 1922. (Complétée, remaniée, cette œuvre ne sera publiée dans son intégralité qu'en 1939 sous le titre* Finnegans Wake.*) Connaissant le goût de Samuel Beckett pour la littérature italienne et pour Dante en particulier, James Joyce lui propose d'étudier l'influence de Dante, de Bruno et de Vico sur* Work in Progress. *L'essai de Samuel Beckett, « Dante... Bruno. Vico.. Joyce », paraîtra en 1929, à la fois dans l'ouvrage collectif* Our Exagmination Round his Factification for Incamination of Work in Progress *(Paris, Shakespeare and Company) et dans la revue* Transition

Extrait de la publication

(n° 16-17, juin 1929) qu'Eugene Jolas publiait en langue anglaise à Paris.

Samuel Beckett consacre la moitié de son étude de quinze pages à l'œuvre de Vico, Scienza Nuova, *s'intéressant en particulier à sa conception du langage et de la poésie ; et Bruno est à peine évoqué. La deuxième moitié est consacrée à une comparaison entre Dante et Joyce, qu'il appelle le « biologiste des mots ». (« Dante... Bruno. Vico.. Joyce » sera réédité dans* Disjecta, *chez John Calder, à Londres, en 1983.)*

Dans ce même numéro 16-17 de Transition, *Eugene Jolas publie une courte nouvelle de Samuel Beckett, intitulée « Assumption ». C'est sa première publication d'une œuvre de fiction. Elle sera suivie par une petite satire, « Che Sciagura », publiée sous le pseudonyme obscur de « D.E.S.C. » dans le* Trinity College Dublin Weekly *du 14 novembre 1929.*

Une autre revue de langue anglaise publiée à Paris par Putnam et Titus, This Quarter, *demande à Samuel Beckett de traduire quelques poèmes italiens. C'est ainsi que paraissent dans le numéro d'avril-mai-juin 1930 ses traductions de trois poèmes de Montale, Franchi et Commisso. A la même époque, il traduit des poèmes de Crevel et d'Eluard, ainsi que des textes en prose et des poèmes d'André Breton, qui paraîtront dans cette même revue en 1932. Ce ne sont d'ailleurs pas là ses premières traductions du français : quelque*

Extrait de la publication

temps auparavant il avait entrepris la traduction du « Bateau ivre » de Rimbaud (achevée en 1932, elle ne devait finalement être publiée qu'en 1976). Toujours au début de 1930, il entreprend un essai de traduction d'un passage de Work in Progress, *« Anna Livia Plurabelle ». Puis c'est de nouveau dans la revue* Transition *(n° 19-20, mai-juin 1930) que paraît un de ses poèmes, « For future reference ».*

Au début de juin, Samuel Beckett apprend, le jour même de la date limite fixée pour le dépôt des textes, qu'un concours pour le meilleur poème de moins de cent vers ayant pour sujet le temps a été proposé par Richard Aldington et Nancy Cunard, qui dirigent les éditions Hours Press à Paris. En quelques heures il écrit « Whoroscope », poème de quatre-vingt-dix-huit vers sur la vie de Descartes telle que la décrit Adrien Baillet en 1691. Il achève ce poème en pleine nuit, va le glisser dans la boîte à lettres de Nancy Cunard avant l'aube, et remporte le concours. « Whoroscope » sera publié en septembre 1930 sous la forme d'une plaquette ; c'est la première publication séparée d'une œuvre de Samuel Beckett.

Nancy Cunard et Richard Aldington, ayant appris qu'à Londres les éditions Chatto & Windus envisagent de publier une monographie sur Marcel Proust dans leur collection « Dolphin Books », proposent cette commande à Samuel Beckett, qui accepte.

Extrait de la publication

L'année universitaire s'achève. Il va falloir quitter la turne de la rue d'Ulm, regagner l'Irlande, Dublin, la famille, songer à ce poste d'enseignant qui l'attend à Trinity College. Mais Thomas Rudmose Brown, le projet de thèse, tout cela a été oublié dans le tourbillon d'une vie intellectuelle intense, à mille lieues de toute préoccupation universitaire. La littérature avait amené Samuel Beckett au quartier Latin ; la philosophie, déjà abordée à Dublin, était devenue ici une compagne familière. Il a relu Descartes, il a approfondi sa connaissance d'Arnold Geulincx, de Leibniz, qu'il lit en latin, de Wittgenstein, de Schopenhauer, de Jung, de Nietzsche. Il s'est familiarisé avec Thalès, Hipparque, Aristote et Pythagore. Les présocratiques l'ont conduit à cette frontière où la métaphysique côtoie la physique, où la logique et les mathématiques ont des accents de poésie. Il a découvert les œuvres de Fritz Mauthner, dont il a lu et annoté en allemand les minutieuses analyses du langage. Mais déjà dans Transition *il se présente comme « poète et essayiste irlandais » ; poète d'abord. Plusieurs poèmes parmi ceux qui paraîtront plus tard sous le titre* Echo's Bones *(Paris, 1935) ont été écrits au cours de ces deux années écoulées.*

Ecrire un ouvrage sur Marcel Proust, c'est enfin l'occasion de faire de son attrait pour la littérature, de son goût pour la philosophie, de son amour de la poésie, une œuvre d'écrivain.

Extrait de la publication

Dans « Dante... Bruno. Vico.. Joyce », il y avait encore trace du jeune étudiant fougueux, maîtrisant mal les débordements de son érudition, embarrassé peut-être par les liens d'amitié qui le lient à James Joyce : tous deux considèrent que « la forme est *le contenu, le contenu* est *la forme », mais, si James Joyce est un sybarite du langage, Samuel Beckett serait plutôt, à cet égard, un ascète.*

Dans Proust, *pour la première fois, c'est un écrivain accompli qui s'exprime. Samuel Beckett ne fait pas là œuvre de critique littéraire. Il épelle volontiers ce mot : «* crrritique *», et dira un jour des critiques qu'ils pratiquent « des hystérectomies à la truelle ». Il ne se livre pas non plus à une analyse académique en bonne et due forme. A son retour en Irlande à l'automne 1930, dans une conférence satirique et canularesque (nostalgie d'Ulm oblige), il dira à propos d'un écrivain de son invention : « Rien que l'idée d'une apologie, de la réduction de sa substance en hoquets universitaires – ce qu'il appelle* reductio ad obscenum *– lui crispe et enchevêtre les nerfs. Ce n'est pas ainsi qu'il veut être compris. Ce n'est pas ainsi qu'il comprend la compréhension. »*

Proust *est un acte de compréhension où se révèlent à la fois l'œuvre comprise et celui qui la comprend. A cette compréhension participe l'entendement tout entier, intellect, sensibilité, intuition et humour. L'hu-*

Extrait de la publication

mour intervient en particulier dans le style ; s'étant embarqué sur l'océan de la Recherche, *Samuel Beckett laisse la houle bercer sa phrase au même rythme que celle de Marcel Proust : à la fois un clin d'œil et une manière de mieux comprendre celui dont il parle. Compréhension encore dans le choix que fait Samuel Beckett de traduire lui-même les citations de Proust bien qu'une traduction anglaise de Scott Moncrieff existe depuis 1922. Samuel Beckett se révèle déjà ici ce passeur de mots hors pair qu'on reconnaîtra unanimement plus tard.*

On s'étonnera que Samuel Beckett, devenu l'auteur bicéphale que l'on sait, traducteur, re-créateur de ses propres œuvres dans l'une ou l'autre langue, n'ait pas traduit lui-même Proust *en français. On a souvent dit qu'il reniait cette œuvre de jeunesse. En réalité, ce détachement à l'égard de son travail est constant chez lui. A peine l'ont-elles quitté que ses œuvres lui deviennent embarrassantes : pages tournées, traces dans le vent des sables.* Proust *n'est donc pas le vilain canard de sa couvée. Tous les oisillons de Samuel Beckett se transforment vite à ses yeux en volatiles disgracieux, et combien n'a-t-il pas fallu d'efforts de persuasion à certains pour le ramener vers telle œuvre ancienne non publiée ou non encore traduite, telle autre œuvre qu'on lui demandait de mettre en scène*

Extrait de la publication

longtemps après l'avoir écrite. Aussi lui est-il souvent arrivé, lorsqu'on évoquait Proust, *d'en balayer d'un geste le souvenir, tel Krapp s'irritant à l'écoute des bandes enregistrées dans sa jeunesse et disant : « Difficile de croire que j'aie jamais été ce petit crétin. » Mais Krapp n'est pas tout à fait dupe de son irritation : « Enfin, peut-être qu'il avait raison », dit-il de lui-même et encore : « Sinistres ces exhumations, mais je les trouve souvent [...] utiles avant de me lancer dans un nouveau...* (il hésite)*... retour en arrière. »*

Ce retour en arrière qu'impliquait la traduction de Proust, *Samuel Beckett l'eût sans doute fait, comme il le fit pour* Murphy, *pour* Watt *et d'autres œuvres qu'il traduisit ou qui furent publiées longtemps après qu'il les eut écrites. Finalement, il ne refusait pas de regarder ainsi en arrière « avec peut-être – je l'espère – quelque chose de mon vieux regard à venir ». Mais la traduction de* Proust *en français présentait à ses yeux un obstacle majeur. C'est si peu une œuvre académique qu'elle ne comporte aucune référence pour les innombrables citations textuelles ou indirectes de la* Recherche *(pas davantage d'ailleurs pour les citations d'autres auteurs, de Sanctis, Calderón, Leopardi, Racine, Baudelaire, Hugo, etc., dont les noms mêmes ne figurent pas, sauf celui de Dante). A peine y a-t-il dans tout l'ouvrage six notes en bas de page ; encore sont-elles de comparaison, non de référence.* Proust *a été*

Extrait de la publication

publié en de nombreuses langues, mais les citations de Marcel Proust sont chaque fois traduites à partir de la traduction qu'en donne Samuel Beckett. Il était bien entendu impossible de procéder de la même façon pour une traduction en français. Il fallait retrouver précisément toutes les citations, souvent allusives, dans l'œuvre de Marcel Proust afin de restituer le texte de celui-ci. Samuel Beckett ne voulait pas se lancer dans ce travail de reconstitution ; et nous étions nombreux à estimer qu'il avait en effet mieux à faire.

Septembre 1930. Durant l'été qui s'achève, Marcel Proust et Samuel Beckett ont cheminé ensemble dans un monde hors du temps. Ils ont partagé les notions fondamentales du moi insaisissable et innombrable, du sujet mobile et de l'objet évanescent, de l'habitude – cette grande « sourdine » – de la primauté de la perception instinctive. Toutes ces notions étaient déjà présentes chez Samuel Beckett. A côtoyer Proust, elles sont devenues plus nettes. Elles veulent maintenant de nouveaux mots. Samuel Beckett les leur donnera.

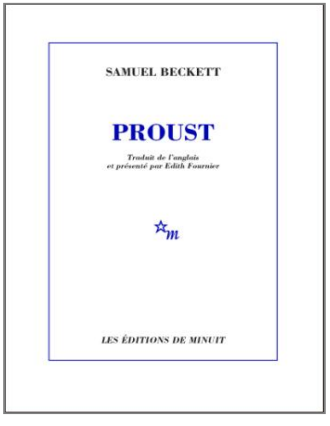
E.F., juin 1990.

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE VINGT-HUIT OCTOBRE DEUX MILLE NEUF DANS LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4794
N° D'IMPRIMEUR : 093817

Dépôt légal : novembre 2009

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Proust de Samuel Beckett
a été réalisée le 06 mars 2013
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707313577).

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707325778

Extrait de la publication